

## **CROIRE EN JÉSUS, LE PAIN DE VIE : (Jean 6, 22-29)**

par Michel Bouffard (père mariste)

2012

Nous entendons le discours de Jésus sur le pain de vie, des paroles parfois déroutantes. Pour employer une image de l'évangile, nous devons passer d'une « rive » à l'autre de notre compréhension humaine. Demandons la grâce de l'Esprit Saint afin qu'il nous ouvre à l'intelligence des Écritures. Qu'il nous permette de goûter à la profondeur du mystère de l'Eucharistie dans nos vies.

Pour certains, certaines, avoir la foi, c'est observer les commandements, prier, s'engager sur le plan social, participer à la liturgie, faire... travailler. La foi peut, bien sûr, se manifester dans de tels comportements qui sont tout à fait justes. Mais l'essentiel n'est pas là. Croire, c'est d'abord recevoir, accueillir le don de Dieu, se laisser travailler par Dieu. Il faut énormément de disponibilité et de confiance pour se laisser faire ainsi, au jour le jour, sans souci d'efficacité. Plutôt que de « faire » à tout prix, nous découvrirons peu à peu la joie d'entrer dans les projets mêmes de Dieu. Des gestes bien simples parfois, qu'il aura préparés d'avance pour que nous les accomplissions.

*J'étais bien disposé, Seigneur, je voulais faire quelque chose pour toi. Mais tu me demandes de me laisser faire et je suis mal à l'aise.*

*Qu'est-ce que je vais faire si je ne peux pas bouger, si je ne peux pas agir, parler ? Tu me demandes de rester là, à t'accueillir... C'est bien plus difficile que je le pensais. Je suis si préoccupé de te donner que je ne vois même plus le don si précieux que toi, tu m'offres, humblement.*

Pour vous aider à comprendre cette petite histoire : « Seulement de passage ». Un puissant entrepreneur américain entreprit un long voyage pour visiter un sage chinois de l'autre côté du désert de Gobi. L'américain apportait son appareil photo et un grand chapeau pour se protéger du soleil inclément de la région. Il descendit de l'avion et prit un autobus. À la fin de la route, il monta sur un chameau et après plusieurs jours de marche, il trouva enfin la petite hutte où vivait le sage.

Il se baissa pour pouvoir passer par l'ouverture car il n'y avait même pas de porte. À sa surprise, le vieux sage était assis à l'intérieur en train de méditer. Dans cette pièce unique, il y avait seulement un humble lit de bois, une table, une chaise austère et une lampe d'huile.

- Bienvenue, mon fils, entre dans l'antichambre du bonheur.
- Oui, répondit-il déconcerté.

Le voyageur espérait voir de fins tapis de Perse, des murs en marbre et des chandeliers en argent pour un sage si reconnu.

- Avez-vous vraiment la formule pour être heureux ? – demanda le magnat américain.

Le sage ne lui répondit pas, mais esquissa un franc sourire du plus profond de son être.

- Mais... - réclama l'entrepreneur américain, un peu inquiet, où sont vos meubles ?

Le sage chinois leva les épaules et demanda aussi à l'homme d'affaires :

- Où sont les vôtres ?

L'entrepreneur expliqua avec logique :

- Pardon, je suis seulement de passage, je ne pouvais les amener pour ce voyage. Cela coûterait très cher et c'est beaucoup trop lourd pour tout apporter.

Alors le sage chinois répondit : - Moi aussi, je suis ici seulement de passage et voilà pourquoi je voyage léger dans la vie.

L'évangile de ce jour le montre bien. La foule qui a profité de la multiplication des pains ne veut plus se séparer de Jésus et le cherche partout. Elle se donne même beaucoup de peine pour le trouver de l'autre côté du lac. Mais est-ce bien le Jésus de la foi qu'elle cherche ou un Jésus dépanneur ? Jésus met les choses au point en disant : « Vous me cherchez... parce que vous avez été rassasiés ». Cette foule cherche donc à voir les actions merveilleuses de Jésus mais n'est pas tellement intéressée à le connaître lui-même dans ses paroles et ses signes. Elle ne passe pas du pain qu'elle a mangé, à la foi en Jésus ressuscité qui est le Pain véritable. Son amour pour Jésus n'est pas désintéressé et ouvert à la grâce : elle cherche Jésus pour ce qu'il peut lui apporter de rassurant et d'utile.

*« Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui se garde jusqu'à la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme. » (Jean 6, 27)*  
*Le Christ se définit comme nourriture spirituelle pour ceux et celles qui croient en lui. Déjà, à mots couverts, il annonce le don de l'Eucharistie. Plus largement encore, il exhorte tous les disciples à suivre son exemple, à vivre de son enseignement et du témoignage qu'il donnera jusqu'au don de lui-même. Telle est la nourriture, ou même l'aventure, qu'il offre aux croyantes et aux croyants : se nourrir de son Esprit et de sa parole pour mieux marcher à sa suite. Aller jusqu'au don total de soi par amour pour Dieu et pour les autres.*

Comme la foule de l'évangile, nous sommes aussi, à notre façon, en quête de Dieu, à la recherche d'une nourriture pouvant assouvir nos faims les plus profondes.

Voilà ce que nous offre Jésus, ce don de Dieu pour nous. Croire en celui que Dieu le Père a envoyé implique tout autant de croire au Pain de Vie que Jésus devient à chaque eucharistie. Cette nourriture spirituelle qui dure, Jésus nous rappelle aujourd'hui encore qu'elle est celle que nous devons rechercher.

*Puissions-nous, Seigneur, faire plus de place à l'eucharistie dans nos vies. Merci de te faire présent éternellement pour nous.*

Les gens qui attendent Jésus sur la rive ont profité du pain qu'il leur a donné, mais, au fond de leur cœur, ils se doutent qu'il y a plus encore. Le pain de la Parole a fait germer en eux une question que nous portons aussi : « Que faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » La réponse de Jésus est claire : il suffit de croire en lui et de faire en sorte que sa vie se reflète dans la nôtre. Nous avons reçu la grâce du baptême. L'Esprit Saint nous accompagne et le Christ est avec nous à chaque instant de nos vies. Nous possédons tout ce dont nous avons besoin pour accomplir des prodiges à notre tour. Nous sommes capables de soulager la misère, de faire preuve de compassion et de témoigner de notre foi avec courage.